

ait combattu Mr. Paw par des armes si mauvaises. Si en général tous les dénombremens sont défectueux, on peut dire que ceux de la Chine sont toujours en raison inverse de la réalité (a). Le dénombrement consulté par le Pere Martini, & celui auquel le P. Berthole a cru devoir s'en tenir, différent de la somme de cent millions. Le P. du Halde parle d'un dénombrement de la ville de Pékin, & le P. le Comte d'un dénombrement de la même ville, fait à peu-près dans le même tems ; entre ces deux dénombremens il n'y a qu'un million de différence. Oui, un million, par rapport à une seule ville, laquelle ville ne contient pas 50 mille ames, comme je l'ai démontré physiquement, topographiquement & géométriquement (b).

Si les dénombremens chinois sont si uniformes & si sûrs, il ne faut pas se défier de ce qui est dit dans ces Mémoires touchant la polygamie relativement à la population. On a calculé à la Chine qu'il y naît un cinquième plus de filles que de garçons. “ sur vingt-cinq filles il ne naît que vingt garçons. ” Cette observation a été faite dès le regne du grand *Tu*, 2205 ans avant J. C. On a trouvé la même chose en 1165, de notre ère ; & cela a encore été vérifié en 1615 & 1616 „. Admirons la sagacité

(a) Observations sur les dénombremens chinois, Sept. 1773, p. 161.

(b) 15. Juin 1778, p. 244. — 15. Janv. 1779, p. 102.